

# ANTHROPOLINGUISTIQUE - documentation 1

*Entre linguistique anthropologique et anthropologie linguistique*  
(W. Foley vs. A. Duranti)

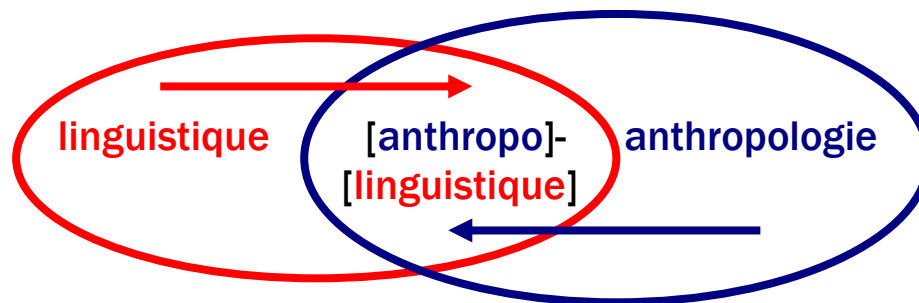
La notion récente d'**anthropolinguistique** figure par exemple dans le cours d'ethnolinguistique d'Isabelle Légise :

- <http://anthropolinguistique.blogspot.com/2007/11/cours-dethnolinguistique-1re-anne-1.html>

ou dans le sous-titre de l'ouvrage de E. Chaufier :

- *Fiction familiale : approche anthropolinguistique de l'ordinaire d'une famille*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2003, 254 p.

Apparentée à celle d'**ethnolinguistique** (cf. *Langages* n° 18, 1970, dirigé par B. Pottier), elle se situe à l'interface entre la linguistique et l'anthropologie, ce que symbolise la figure suivante :



Mais la vision de l'anthropolinguistique est-elle identique à partir de la linguistique (**flèche rouge**) et à partir de l'anthropologie (**flèche bleue**) ?

La littérature sur ce sujet comporte deux ouvrages parus la même année (1997) en Grande-Bretagne, l'un de A. Duranti, intitulé **Linguistic anthropology** (Cambridge University Press), représentant donc a priori le point de vue de l'anthropologue, et l'autre de W. Foley, **Anthropological linguistics** (Blackwell), représentant celui du linguiste. Afin d'y voir plus clair, je propose ci-dessous une série d'extraits des deux ouvrages dans ma traduction (je surligne les passages importants).

La bande-annonce du manuel de Duranti formule ainsi le propos de l'ouvrage :

*Dans ce manuel innovant, A. Duranti introduit l'anthropologie linguistique comme champ interdisciplinaire étudiant le langage comme une ressource culturelle et la parole comme une pratique culturelle. Il montre que cette discipline est liée à l'ethnographie comme un élément essentiel de l'analyse linguistique et qu'elle tire son inspiration intellectuelle de perspectives d'orientation interactionnelle sur l'activité et la compréhension humaines. À la différence d'autres approches de ce sujet, il souligne que les pratiques communicatives sont constitutives de la culture de la vie quotidienne et que le langage est un instrument efficace plutôt qu'un simple miroir de réalités sociales pré-établies. Un chapitre entier est dédié à la notion de culture et il y a des chapitres précieux sur l'ethnographie et la transcription. Les théories et méthodes de l'anthropologie linguistique sont introduites par une discussion de la diversité linguistique, de la grammaire en usage, du rôle de la parole dans l'interaction sociale, de l'organisation et du sens des structures conversationnelles et de la notion de participation comme unité d'analyse.*

*Original dans son traitement et cependant éminemment claire et lisible, **Linguistic Anthropology** s'adresse aux étudiants de niveau intermédiaire et supérieur.*

De son côté, la préface du manuel de W. Foley précise :

**Ce manuel est rédigé par un linguiste, et en tant que tel, il présente ce qui pourrait être appelé une « patte » linguistique dans ce champ interdisciplinaire.**

*Il est vital, si nous cherchons à avoir une compréhension approfondie du langage, d'avoir des contributions variées en provenance des deux disciplines. Ce sont des considérations de cet ordre qui m'ont incité à rédiger ce livre. Comme je suis un linguiste de formation et de pratique, ce livre pourrait être plus positiviste et structuraliste que ne le souhaiteraient beaucoup de collègues anthropologues. Je dois réclamer leur indulgence, j'ai cherché à fournir une présentation bien tournée et équilibrée de ce champ, mais à l'évidence je ne peux pas échapper à mon 'habitus' linguistique.*

*Ce livre (...) envisage les thèmes qu'il couvre d'un point de vue cohérent à base biologique. C'est ce qui a guidé la mode de présentation et d'exploration de ces thèmes.*

*Je prends très au sérieux l'idée de « l'anthropologie (et la linguistique) comme critique culturelle » (Marcus & Fischer 1986)*

*La conception de base vient ici de l'œuvre pionnière de Maturana & Varela (1987). Les hommes sont fondamentalement des êtres biologiques, et leurs processus et pratiques de vie ont une base biologique. La cognition n'est plus alors un processus mental désincarné, mais un processus biologique de l'organisme. Il en est finalement de même de la vie sociale, comme cognition en acte (**enacted cognition**) dans le domaine de l'interaction publique.*

*Je prends très au sérieux l'idée de quatre champs de l'anthropologie, l'anthropologie physique, l'archéologie, l'anthropologie culturelle et la linguistique, et de ce fait, je prends comme un axiome l'idée que les sous-champs de la linguistique anthropologique qui sont en relation avec l'anthropologie physique et l'archéologie y ont une place aussi essentielle que ceux liés à l'anthropologie culturelle.*

Duranti n'a pas besoin de justifier son domaine d'étude : dédier un ouvrage à la place du langage en anthropologie va de soi. Foley en revanche estime nécessaire de justifier sa posture de linguiste abordant les différents champs de l'anthropologie à partir de sa pratique disciplinaire (particulièrement centrée sur les langues des aborigènes australiens), ce qui revient à dire que **l'interface entre linguistique et anthropologie n'appartient pas de droit au cursus d'un étudiant en sciences du langage.**

Sur la référence de W. Foley à la place du langage dans l'anthropogénèse selon l'ouvrage *The tree of knowledge* de H. Marutana & F. Varela (1987), voir le document **ANTHROPOLINGUISTIQUE - documentation 2 : Les domaines linguistiques et la conscience humaine.**

▪ **Tableau comparatif des sommaires de Foley (1997) et Duranti (1997)**

Le tableau ci-après compare la composition des deux ouvrages. L'ouvrage de Foley a un sommaire plus hiérarchisé avec 6 sections et 21 chapitres, tandis que celui de Duranti se compose de 10 chapitres. Dans deux grands domaines les deux ouvrages convergent : le **relativisme linguistique** dans la tradition de F. Boas (chap. 4 de Duranti, section IV de Foley) et la **parole comme acte social** (chap.7 de Duranti, chap. 16-17 de Foley).

W. Foley,  
*Anthropological Linguistics*

A Duranti,  
*Linguistic Anthropology*

**Part I ► Introduction**

Chap 1 : Introduction (meaning, cognition, culture, linguistic sign, grammatical categories)

Chap 1 ► The scope of linguistic anthropology

**Part II ► The evolution of language**

Chap 2 : The evolution of language

**Part III ► Universalism : innate constraints on mind**

Chap 3 : Mind, universals, and the sensible world

Chap 4 : Structuralism

Chap 5 : Cognitive anthropology

Chap 6 : Kinship

Chap 7 : Color

**Part IV ► Relativism : cultural and linguistic constraints on mind**

Chap 8 : On relativist understanding

Chap 9 : Models and metaphors

Chap 10 : Linguistic relativity and the Boasian tradition

Chap 11 : Space

Chap 12 : Classifiers

**Part V ► The ethnography of speaking**

Chap 13 : Speaking as a culturally constructed act : a few examples

Chap 14 : Politeness, face, and the linguistic construction of personhood

Chap 15 : Language and gender

Chap 16 : Language and social position

Chap 17 : Language socialisation

Chap 18 : Genre : Poetics, ritual languages, and verbal art

**Part VI ► Culture and language change**

Chap 19 : Contact induced language change

Chap 20 : Standard languages and linguistic engineering

Chap 21 : Literacy

Chap 2 ► Theories of culture

Chap 3 ► Linguistic diversity

Chap 4 ► Ethnographic methods

Chap 5 ► Transcriptions : from writing to digitized images

Chap 6 ► Meaning in linguistic forms

Chap 7 ► Speaking as social action

Chap 8 ► Conversational exchanges

Chap 9 ► Units of participation

Chap 10 ► Conclusion

Mais en matière de **techniques d'investigation** les méthodes ethnographiques et de transcription (chap. 4 et 5 de Duranti) n'ont pas d'équivalent chez Foley et en termes de **genres textuels**, Duranti se concentre sur les échanges conversationnels (chap.8) alors que Foley prend en compte la création poétique (chap.18).

À l'inverse de Foley (section III avec la notion d'anthropologie cognitive), Duranti n'accorde pas une section particulière à **la question de l'universalisme** (de la communication, de la cognition humaine, des organisations linguistiques). Cela s'explique parce que **Foley attribue une base explicitement biologique à l'anthropologie** (la linguistique anthropologique est à la base une « bio-linguistique » dans le sens de Givón 2002 et non dans celui plus restreint de Hauser, Chomsky & Fitch 2002).

Surtout si le propos de Duranti est – entre autres – de présenter aux étudiants en anthropologie une **méthodologie d'investigation**, celui de Foley est de fournir à des étudiants en linguistique des **ouvertures concrètes** : le chap.2 sur l'évolution du langage, les chap. 6 et 7 sur les vocabulaires de la parenté et des couleurs, les chap. 11 et 12 sur les langues à « classificateurs » en témoignent.

## Références

Givón, T. (2002), *Bio-Linguistics – The Santa Barbara Lectures*. Amsterdam : Benjamins

Duranti, A. (1997), *Linguistic Anthropology*. Cambridge (GB) : Cambridge University Press.

Foley, W. (1997), *Anthropological Linguistics*. New-York : Oxford University Press.

Hauser, Chomsky & Fitch (2002), “The faculty of language : what it is, who has it, how did it evolve ?” *Science*, 298, p.1569-79.

Maturana & Varela (1987) *The Tree of Knowledge*. Boston & London : Shambhalqa

Pottier, B. (dir.) *L'ethnolinguistique*, Langages n° 18.